

VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

JULIEN BISMUTH *Perroquet*

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Boris Achour **FR**,
Pilar Albarracín **SP**,
Gilles Barbier **FR**,
Julien Berthier **FR**,
Julien Bismuth **FR**,
Mike Bouchet **USA**,
Alain Bubleux **FR**,
Massimo Furlan **CH**,
Taro Izumi **JP**,
Richard Jackson **USA**,
Adam Janes **USA**,
Jean-Yves Jouannais **FR**,
Martin Kersels **USA**,
Paul Kos **USA**,
Paul McCarthy **USA**,
Jeff Mills **USA**,
Joachim Mogarra **FR**,
Arnold Odermatt **CH**,
Henrique Oliveira **BR**,
Niki de Saint Phalle **FR**,
Jean Tinguely **CH**,
Keith Tyson **GB**,
Jacques Villeglé **FR**,
Olav Westphalen **D**,
Winshluss **FR**,
Virginie Yassef **FR**



17
mai
—
15
juin
2013

VERNISSAGE

Judi 16 mai
à partir de 18h

HORS LES MURS

JULIEN BISMUTH

“Le signe singe”

Avec Virginie
Yassef

La Ferme du
Buisson, Noisiel

21 avril -
27 octobre 2013

Né en 1973, Julien Bismuth vit et travaille à New York. Son œuvre oscille entre différentes pratiques et divers modes de communication, allant du langage au visuel, de l'objet à la performance et de l'image à la vidéo. À l'occasion de l'exposition *Perroquet* à la Galerie GP & N Vallois, Julien Bismuth présente un nouvel ensemble d'œuvres qui flirte avec le désir du regardeur de les interpréter et de les classer, et renouvelle l'intérêt de l'artiste pour le médium de l'image, à la fois fixe et en mouvement.

L'exposition partage son titre avec celui de la vidéo *Perroquet*, dans laquelle Catherine Mongodin a été filmée en train de regarder un film. L'actrice réagit de manière à la fois nuancée et expressive aux changements dramatiques d'un scénario qu'elle seule peut voir, alors que les couleurs vives du film se reflètent sur son visage. De même que les vidéos exposées parallèlement à la Ferme du Buisson, cette œuvre est marquée par une variation continue qui s'exprime par des changements progressifs de couleurs et d'expressions.

Untitled (Spuma) s'inscrit dans la continuité « indéterminée » des œuvres sur papier précédentes de Julien Bismuth, qui sont le fruit d'une expérimentation menée à partir d'un protocole ou d'un geste délibérément restreint (ici l'utilisation exclusive de peinture blanche sur des planches d'illustrations provenant toutes d'un même livre). Dans chaque sur-

peinture, le geste de l'artiste, figé dans la matière, fait écho à celui des danseurs de l'image sous-jacente, immortalisés dans leur mouvement.

Une seconde série de travaux se compose de dix écrans de sérigraphie et de leurs empreintes directement apposées sur le mur, représentant des images vaporeuses de nuages, fumées et fumerolles. Chacune des œuvres porte le même titre composé de dix mots *I cannot see what I do not want to know* [je ne peux pas voir ce que je ne veux pas savoir]. Ces images récoltées, recadrées, puis réimprimées sont des citations. Citer, c'est isoler un fragment, tout en le montrant à la lumière de son isolement. En faisant abstraction de leur contexte originel et de leur signification, ces images se transforment en scènes énigmatiques, ouvertes à l'interprétation, tout comme les nuages qu'elles contiennent.

Les autres œuvres présentes dans l'exposition (*Pli (Ply)*, *Repli (Reply)*, *Le coin perdu (Wall-off)*, *Recoin*, *Cache*) sont des objets dont le sens, la cause et l'origine sont délibérément inconnus. Chacun se lit en regard de son titre, de ses dimensions et de sa technique. Un recueil de textes, accompagnant ces œuvres ainsi qu'une autre série d'objets présentée actuellement à la Ferme du Buisson à Noisiel, sera publié en septembre 2013. Ces textes ne sont pas destinés à expliquer ou interpréter les œuvres en question, mais à les traduire en mots, à les accompagner à distance, comme une rumeur ou un écho.

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

MIKE COOTER Set Theory

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Boris Achour **FR**,
Pilar Albarracín **SP**,
Gilles Barbier **FR**,
Julien Berthier **FR**,
Julien Bismuth **FR**,
Mike Bouchet **USA**,
Alain Bublex **FR**,
Massimo Furlan **CH**,
Taro Izumi **JP**,
Richard Jackson **USA**,
Adam Janes **USA**,
Jean-Yves Jouannais **FR**,
Martin Kersels **USA**,
Paul Kos **USA**,
Paul McCarthy **USA**,
Jeff Mills **USA**,
Joachim Mogarra **FR**,
Arnold Odermatt **CH**,
Henrique Oliveira **BR**,
Niki de Saint Phalle **FR**,
Jean Tinguely **CH**,
Keith Tyson **GB**,
Jacques Villeglé **FR**,
Olav Westphalen **D**,
Winshluss **FR**,
Virginie Yassef **FR**

17
mai
—
15
juin
2013



« Nous, colonisateurs du monde, nous voulons que tout nous parle, les bêtes, les morts, les statues. Ces statues sont muettes et ne parlent pas. Elles ont des yeux et ne voient pas. »

Les statues meurent aussi, Film d'Alain Resnais & Chris Marker, 1953

Mike Cooter, né en 1978 à Epsom, Angleterre, vit et travaille à Londres. Sa pratique, inspirée par le cinéma et la littérature, l'amène à s'interroger sur le rôle de l'artiste dans la société au travers d'installations mêlant diverses techniques telles que la sculpture, la vidéo et la photographie. Déjà présent en 2011 dans l'exposition "The Big Society" (commissaire : Alice Motard), l'artiste investit le Project Room de la galerie avec l'installation "Set Theory", inspirée du film "La Corde" (Rope) d'Alfred Hitchcock, sorti en salles en 1948, d'après la pièce éponyme de Patrick Hamilton datant de 1929.

"Set Theory" (la théorie des ensembles) est une branche des mathématiques rationalisée par Georg Cantor à la fin du XIXe siècle, portant sur les ensembles comme systèmes ordonnant des collections d'objets. Mike Cooter qui, dans sa pratique, a pour habitude de procéder par recherches minutieuses, a tenté d'appliquer les principes de cette théorie au décor de "La Corde". Le film, réalisé à huis clos dans le décor d'un appartement bourgeois new-yorkais, raconte la tentative de deux jeunes hommes de perpétrer le « crime parfait » pour leur seule satisfaction intellectuelle. Convaincus par leur compréhension solipsiste de Nietzsche, les deux protagonistes tentent de rationaliser, au cours d'un dîner auquel sont conviés la famille de la victime et leur ancien professeur de philosophie, leur droit moral d'avoir commis le meurtre de leur camarade. Réalisé en prises continues et en "temps réel", le film produit une tension narrative et un malaise ambiant, exacerbés par la nuit tombante et par l'effet de lumière de plus en plus pervers créé par l'enseigne lumineuse de l'immeuble

voisin. L'intégration de cet éclairage dans l'installation reflète la réflexion que mène l'artiste sur l'adaptation des techniques du cinéma expressionniste européen à une version "hyperréaliste" et américanisée du film noir.

Mike Cooter, en portant une attention particulière sur les sculptures ethnographiques (précolombiennes, africaines et océaniques), et leurs interprétations du début du 20e siècle, révèle dans son installation une pathologie de l'esthétique bourgeoise dégénérée qui se dégage du décor de "La Corde". Il met en évidence les associations subliminales entre ces différents objets et interroge leur utilisation formelle et conceptuelle en tant que composante active de cet environnement.

Les flashes, alternativement blancs, verts, blancs, puis rouges, de la lettre "R" de l'enseigne produisent une lumière déstabilisante qui lie tous ces éléments, apparemment disparates, dans une même narration. Au même titre que les objets qu'elle éclaire, la lettre "R" est un fragment survivant, un artefact. Le reste de l'enseigne est en bois, telle la reconstitution muséale d'une pièce archéologique à l'échelle 1.1., maintenant la cohérence de l'ensemble.

Mike Cooter tente de dévoiler la manière dont la culture populaire nous impose une lecture des objets, comment ceux-ci sont instrumentalisés et incarnent ou ratifient certains sujets. La validité de ces lectures et la capacité de résistance des objets sont au cœur de l'installation "Set Theory".

Avec le soutien de la résidence Cove Park et l'aimable collaboration des galeries Le Minotaure, Ratton et Vallois

